Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **128 (2002)**

Heft 19: **Travail + technique = (santé)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ACTUALITÉ

LE PRIX HEIMATSCHUTZ POUR LA RÉFECTION DES MURS DE PIERRES SÈCHES

Patrimoine suisse attribue le Prix Heimatschutz 2002 à l'Association pour la sauvegarde des murs de pierres sèches (ASMPS). Par son engagement en faveur de la reconstruction de murs de pierres sèches, cette association apporte une importante contribution à la sauvegarde de ces précieux témoins du patrimoine architectural des montagnes jurassiennes. Le Prix sera remis lors d'une cérémonie qui se déroulera au Bémont au début du mois d'octobre.

Les murs de pierres sèches font partie du paysage

Les murs de pierres sèches sont les témoins fascinants d'un mode de construction artisanal presque révolu en Suisse. Aujourd'hui encore, ils caractérisent le paysage rural traditionnel de la moyenne ou basse montagne. Sans mortier ni ciment (d'où le nom de pierre «sèche»), les pierres sont soigneusement assemblées les unes sur les autres selon un schéma et des règles bien précises. Les murs de pierres sèches servent de soutien, de clôture ou de frontière. Ils représentent également des espaces de vie pour d'innombrables plantes et insectes, mais aussi pour de petits mammifères, reptiles et oiseaux. Dans le Jura, en dessus des zones de vignes, de tels murs ont surtout été construits pour contenir le bétail dans les pâturages et préserver ainsi les prairies de fauche, cultures et forêts. Dans le paysage, ces limites dessinent des formes géométriques qui soulignent harmonieusement les ondulations du terrain aussi loin que porte le regard.

La menace des méthodes modernes de production

Les murs de pierres sèches ont beau être des ouvrages d'une solidité étonnante, il faut les entretenir régulièrement. Jusque dans les années 50, cet entretien faisait partie des tâches accomplies par les paysans, qui s'y consacraient durant les corvées de printemps, issues du droit coutumier. Aujourd'hui, les activités économiques et les structures sociales ont subi de profonds changements: le regroupement des petites exploitations, les changements de la vie sociale ont réduit considérablement la main d'œuvre disponible. L'agriculture s'est fortement mécanisée et les paysans n'ont plus de temps à vouer à l'entretien de ces murs. A cela s'ajoute un argument financier: l'installation d'une clôture moderne est plus rapide et moins coûteuse à court terme (mais pas à long terme) que la construction ou la restauration d'un mur de pierres sèches. Or l'écroulement des murs existants ne signifie pas seulement la disparition de précieux témoins d'un mode de construction artisanal, il représente aussi l'effacement d'éléments marquants du paysage cultivé traditionnel.

Association pour la sauvegarde des murs de pierres sèches

L'ASMPS a été fondée en mars 1994 par un groupe de personnes des milieux de la protection du patrimoine, de l'agriculture et de la nature. L'association rassemble environ 300 membres et a son siège dans les Franches-Montagnes. Elle déploie ses activités sur l'ensemble de l'Arc jurassien, également du côté français. Ses buts sont de sensibiliser la population, les responsables administratifs et les élus à l'utilité, la valeur culturelle, naturelle et paysagère des murs de pierres sèches et de fournir les moyens techniques et financiers de les protéger et de les restaurer.

Le Prix Heimatschutz

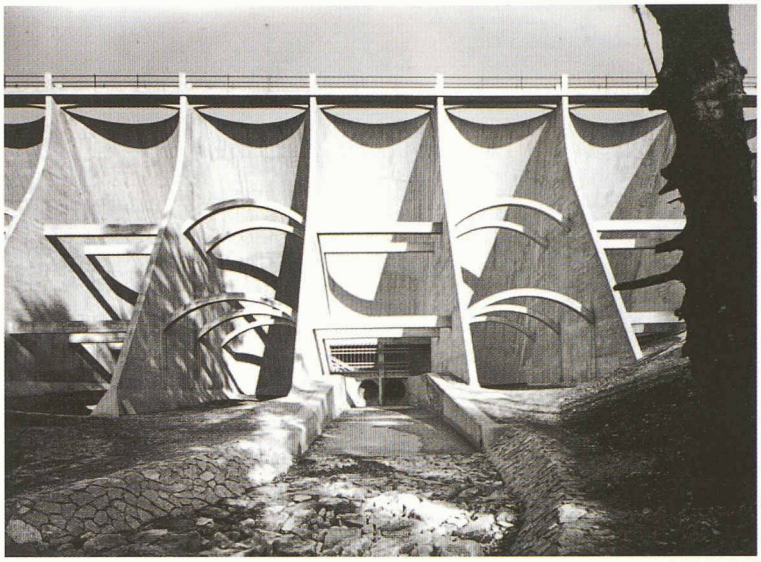
Le Prix Heimatschutz récompense chaque année un groupement, une association, une coopérative ou un groupe de travail, qui œuvre en faveur de la sauvegarde du patrimoine. Il a été décerné pour la première fois en 1984 et est doté de 10 000 francs. L'année dernière, le Prix Heimatschutz a distingué le bureau d'aménagement et d'architecture Metron AG, de Brugg, dont les cahiers thématiques, publiés sans but commercial, abordent régulièrement certains aspects contemporains du développement de l'urbanisation.

FDC

Informations:
- Patrimoine suisse, tél. 01 254 57 00
- ASMPS: Francine Beuret, tél. 032 955 11 31
Geneviève Méry, 032 953 18 72 (tél./fax/rép.)

Fig. 1: Barrage à voûtes multiples de Faux-la-Montagne (F), 1948, A. Sarrasin ing. (©acm-epfl - Fonds Sarrasin)

1



EXPOSITION ALEXANDRE SARRASIN - STRUCTURES EN BÉTON ARMÉ: AUDACE ET INVENTION

L'exposition présente une vue d'ensemble de l'œuvre de cet ingénieur que l'on peut situer parmi les plus importants de notre pays au XX[e] siècle.

Les très nombreux ponts valaisans d'Alexandre Sarrasin (1895-1976) dessinent une véritable géohistoire du territoire à l'époque des grands travaux d'assainissement de la plaine du Rhône et de la constitution des infrastructures routières et ferroviaires des vallées latérales. On y retrouve l'intervention de l'Etat du Valais pour faire entrer ce territoire de plain-pied dans la modernité.

Parmi les projets hautement novateurs de Sarrasin, la retenue d'eau des Marécottes occupe une place particulière et pas seulement en raison de son inscription au rôle des mythes modernes. À son propos, Sarrasin prend clairement une posture de théoricien en réfutant certains acquis. L'innovation est triple: inclinaison identique des deux versants amont et aval (ce qui contredit toute la pratique antérieure), critique des systèmes formés de raidisseurs seuls entre les contreforts et conception structurelle des questions de l'étanchéité. Pour lui, l'économie de cet ouvrage repose sur la vertu du «penser béton armé» qui doit remplacer le « penser béton ».

L'anthropomorphisme du discours de Sarrasin sur le travail et les « souffrances» de l'ouvrage renvoie directement à Viollet-le-Duc et à ses analyses. Sarrasin apparaît ici comme l'un de ceux qui sauront donner sa véritable dimension et sa véritable signification à l'armature, agent de la subtilité structurelle. Plusieurs des ponts conçus par Alexandre Sarrasin se singularisent par leur audace à enjamber de profondes vallées ou le large lit du Rhône. Ils constituaient, lors de leur construction, autant de records de portée.

L'approche proposée est à la fois complète et rigoureuse au plan technique, mais sera rendue lisible par une démarche didactique. L'exposition se compose d'une série de planches de synthèse mettant en évidence les particularités techniques et aspects inédits des principales réalisations d'Alexandre Sarrasin, mais également de nombreux documents originaux, plans et, surtout, photographies d'époque. Ils permettront tant au public non-spécialiste qu'aux professionnels d'approcher cette oeuvre réellement novatrice.

Cette exposition et l'ouvrage qui l'accompagne sont le résultat d'une recherche commune aux Archives de la construction moderne et au laboratoire Maintenance, construction et sécurité des ouvrages, de la faculté ENAC de l'EPFL. L'ouvrage à paraître aux PPUR (www.ppur.org), représente la première monographie consacrée à cet ingénieur. Richement documenté et illustré, il réunit des contributions de plusieurs historiens, architectes et ingénieurs.

acm-epfl

Dates:
du 10 octobre au 16 novembre 2002
Lieu:
EPFL-Ecublens, bâtiment SG, niveau 1
Horaire:
mardi - dimanche de 10h-18h; jeudi jusqu'à 20h; entrée libre
Vernissage / Finissage:
mercredi 9 octobre à 18h
samedi 16 novembre dès 17h
Journée suisse des archives:
samedi 16 novembre
portes ouvertes aux Acm dès 10h
Visites commentées:
mercredi 12h30 et jeudi 19h

BALADE CULTURELLE EN HAUT-VALAIS: UNE ATTRACTION SUPPLÉMENTAIRE À BELLWALD

L'inauguration officielle du fournil de Ried, après remise en état, a eu lieu à Bellwald. Le soutien de Patrimoine suisse a permis de restaurer ce bien culturel dans les règles de l'art. Composante essentielle de l'écomusée de Bellwald, le fournil du hameau de Ried est un argument principal de la commune pour promouvoir un tourisme de qualité. Alors que jusqu'à la fin des années 1950, le village et chacun de ses cinq hameaux possédaient en effet leur propre fournil, il est le seul à avoir survécu jusqu'à nos jours.

Une restauration exemplaire a permis de préserver ce dernier témoignage pour les générations futures et, conformément à une vision globale des rapports avec l'héritage culturel, les alentours ont été intégrés au projet.

KF

Informations:
Patrimoine suisse, tél. 01 254 57 00
Bellwald Tourismus, tél. 027 971 16 84